

« La vie de l'homme est une corvée sur la terre »

C'est par ces mots que Job tente d'exprimer la condition humaine et d'évoquer la problématique de la souffrance et de la mort. La vie de l'homme est jalonnée d'épreuves et quelle que soit sa longévité elle reste courte par rapport à l'éternité de l'au-delà.

La souffrance, qu'elle soit physique, morale ou spirituelle, personne n'y échappe. Depuis notre berceau elle nous accompagne jusqu'à la mort. Pourquoi la souffrance ? Pourquoi la mort ?

La souffrance et la mort sont les conséquences du péché. « C'est par le péché que la mort est entrée dans le monde. » Et si nous avons été rachetés par le Christ sauveur, pourquoi souffrir et pourquoi mourir ? C'est justement par la souffrance et par la mort que nous avons été rachetés par Jésus. Désormais, nous pouvons triompher de la souffrance et de la mort si nous souffrons et mourons en communion avec le Christ. C'est paradoxal et pourtant c'est le chemin du salut. C'est ce chemin que les saints ont pris et nous le savons, mais nous avons du mal à y consentir. Ne perdons pas de vue cette valeur rédemptrice de la souffrance et de la mort pour éviter de tomber dans une attitude de révolte et de résignation.

Certes, ne nous y trompons pas, malgré la valeur rédemptrice de la souffrance, elle est en soi un mal que l'homme a introduit dans le monde par sa désobéissance.

Il devra lutter contre elle. L'homme doit non seulement lutter contre la souffrance en lui-même, mais aussi dans les autres. Notre seigneur Jésus a toujours combattu la souffrance. Nous le voyons dans l'évangile guérir la belle-mère de Pierre et tous les malades qu'on lui amène.

Luttons contre le vrai mal et la source de tout mal : le péché. Luttons contre péché en nous d'abord, et autour de nous.

Abbé Yves-Marie Adéifè.